



« "Une détresse trop grande peut conduire au suicide, même si le suicide n'est au fond réellement qu'un appel au secours, entendu trop tard..." » **Bruno Samson**

OBJECTIFS :

Mettre en œuvre des principes d'écoute active pour ramener à la raison. Identifier les signes précurseurs d'un passage à l'acte imminent et dans le pire des cas connaître des techniques d'abordage.

1 LA FORCE DE L'ECOUTE ACTIVE QUI FAIT QUOI ?

Quand on intervient en équipe, il est important de prendre un temps pour :

- Se répartir les rôles. Parle celui qui se sent le plus en lien et en capacité d'entrer en contact avec la personne.

Pour cela on se pose les questions :

- Connaitre son histoire ? ou d'envoyer quelqu'un d'étranger à son passé ?
- Utiliser les principes de rapprochement (même âge, mêmes origines, même statut...) entre le négociateur et la personne désespérée.
- Créer une bulle de bienveillance autour de lui (éviter l'effet spectateur et les témoins qui ont des effets parasites).



La volonté de « vouloir bien faire » conduit à bien des erreurs ! brouhaha quand tout le monde parle et s'agite, effet « spectacle », commentaires inadaptés, témoins qui filment la scène ou en rient.

2 CONNAITRE LES DIFFÉRENTES PHASES DU PROCESSUS SUICIDAIRE

En fonction de la temporalité vous pouvez être confronté dans une des 5 phases du processus suicidaire :

1. Recherche de sortie de la souffrance vécue = début du processus

On observe => changement du comportement

2. Apparition des idées suicidaires dans le discours

On observe => messages verbaux indirects

3. Ruminant de l'idée

On observe => baisse d'estime de soi, sentiment d'inadéquation

4. Élaboration d'un scénario

On observe => messages verbaux directs

5. Signal déclencheur et passage à l'acte

On observe => recherche d'une issue pour en finir de souffrir

Source : Séguin (1991)

3 ÉLÉMENTS DE NEGOCIATION

Flashez le QRCode pour visionner 3 vidéos :

- Dépistage des situations à risque
- Gestion du risque et de la crise suicidaire
- Evaluation des idées suicidaires



Dépistage



Gestion



Evaluation

(les points 1 à 4 sont abordés dans les vidéos précédentes)

Pour le point 5, nous sommes en situation de crise aigüe.

La prise de contact

- Lui demander comment on peut lui être utile ;
- Montrez que vous prenez sa menace au sérieux ;
- Pratiquez l'écoute active ;
- Montrez de la compréhension ;
- Reformulez les sentiments qu'il exprime ;
- Abordez la mort et le plan de suicide ;

Le sujet testera votre sincérité.



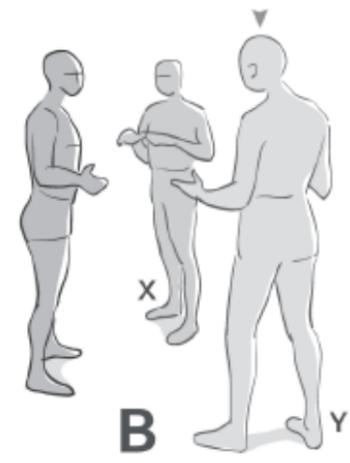
- N'essayez pas de discuter ses propos ;
- Il n'attend pas votre avis ;
- Ne chuchotez pas dans son dos à vos collègues (attention au « coup tordu » qui est toujours mal vécu).

Source Mc Mains-Mullins (2006)

4 L'IMPORTANCE DE LA « JUSTE DISTANCE »

Pour celui qui négocie :

- On ne précipite pas la distance d'approche.
- On respecte l'angle de fuite.
- On demande si on n'est pas trop près et on le rassure.
- On focalise l'attention de la personne désespérée.
- On ne jette jamais de regard au(x) collègue(s) qui sont en triangulation.
- Si la victime semble apeurée par leur présence, on lui explique que c'est pour « notre sécurité ».
- Celui qui parle est celui qui se déplace.
- Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis.
- Je m'assure de son adhésion.



Mon calme est communicatif ; mon stress l'est encore plus !

Je peux pratiquer et faire pratiquer à la victime une technique de respiration contrôlée » pour apaiser son stress. (source : référentiel secourisme DSC).

A éviter :

- De parler à plusieurs et tous ensembles : effet cacophonie ;
- De presser les choses ;
- De sous-estimer la situation : « ce n'est pas grave ! » ;
- De provoquer et l'inciter à le faire : « il ne le fera pas ! »

Avant toute chose : pensez à la sécurité, dites le lui !

- Ne pas pointer son arme vers vous ou vers lui,
- Rechercher une position de stabilité si on est près du vide ;
- Ou fermer le robinet de gaz par exemple...

Ne pas hésiter à lui demander s'il a l'intention de mourir.

- Lui demander ce qu'il s'est passé pour en être là ;
- Travaillez sur le positif : « tout n'est pas perdu ; les choses peuvent s'améliorer, comment pouvons-nous faire ? ». « Qu'est ce qui pourrait vous aider à espérer ? »... ;
- Aidez le à trouver et parler de la source du problème ;
- Explorez avec lui les solutions qui n'ont pas fonctionné et de nouvelles à tenter ;
- Créez un « pacte de non suicide ». Comment poursuivre en intégrant du positif : parler à quelqu'un qu'il apprécie ? Imaginer une suite autre que la mort.



Sous l'emprise de **drogue et de l'alcool**, il faut du temps ;

Laissez-le **exprimer sa colère** ;

N'hésitez pas à lui parler de la mort.

5 L'IMPORTANCE DE LA LECTURE DU SCHEMA CORPOREL

Il est parfois nécessaire d'intervenir car le passage à l'acte suicidaire est imminent. Vaste sujet car les intervenants culpabilisent souvent après. D'où l'importance du defusing-debriefing post intervention. « Ai-je bien agi ? », « Je n'osais pas intervenir, car j'aurais peut-être enclenché le passage à l'acte », « J'agis et si je me loupe ? » .

Quelques signes d'identification du passage à l'acte par l'analyse morpho gestuelle (JP Veyrat) et nos observations en interventions (sapeur-pompiers et personnels du soin et de l'éducation spécialisée).

- Hypervigilance : par un balayage horizontal du regard elle veille à ce qu'on ne s'approche pas. Elle peut faire un signe de la main juste avant de passer à l'acte.
- Focalisation : elle ne nous regarde plus et se fixe sur son intention d'enfinir. Regard du vide, focalisation sur l'arme...
- Perte de lien : la personne s'isole sensoriellement ; elle met ses écouteurs de musique sur les oreilles pour ne plus nous écouter ; regard vide, elle ne nous écoute plus et retourne sur ses propres pensées.
- Changement du rythme respiratoire : contrôle de plus en plus difficile dû au stress de passer à l'acte, le passage à l'acte est souvent précédé d'inspirations profondes.
- Décompte : c'est l'inspiration avant de passer à l'acte, la préparation avant d'agir, mouvements des doigts sur l'arme, ancrage des jambes avant de sauter...

6 COMMENT INTERVENIR

Utiliser le DTI, injonction verbale : (Décrire-Traduire-Intimer)

« Vous êtes en train de (décrire l'acte en cours). Vous allez vous faire mal ! ». (leur faire penser qu'ils peuvent se blesser et souffrir encore plus n'est pas ce qu'ils recherchent et peut créer le doute chez eux).

« STOP !!! Regardez-moi ! Arrêtez ! Parlez-moi ».

L'objectif est de stopper l'imminence et de **gagner du temps**.

Avertissement : scène susceptible de choquer un public sensible

Nous sommes dans la phase d'abordage et d'approche. Dans la création du lien de confiance. Ici (cette vidéo est ancienne et depuis, les principes d'intervention ont été améliorés). Les points importants :

- Ne pas précipiter;
- Un seul qui parle;
- La sécurité des intervenants est une priorité.

Vidéo d'un suicide avec les pompiers du GREP



Être sûr de ses ancrages pour éviter d'être emporté par la personne qui se précipite dans le vide. Attention au **suraccident, en présence d'arme à feu ou d'arme tranchante**. La priorité est pour les intervenants et leur sécurité.

Les techniques de saisie sont enseignées dans le module « gestes contenant » du GESIVI®.

Le passage à l'acte suicidaire est un événement à « forte intensité dramatique ». Cris, dernier regard, bruit du corps qui s'écrase est toujours choquant et impactant.

Les moyens non pas de prévenir, mais de diminuer cet impact pouvant enclencher un trauma pour les intervenants, mais aussi pour les témoins est de :

- n'engager que les personnes devant être au contact de la scène;
- briefier les personnes en amont : qui fait quoi, prévenir l'issue qui peut être fatale
- permettre un temps de defusing immédiatement après le passage à l'acte. Surtout si la fin est tragique.

Points clés que vous pouvez retrouver dans cette vidéo, où l'équipe prends un temps après avoir vécu un échec face à un « jumper » désespéré.

- laisser les intervenants entre eux (bulle);
- proposer votre aide et votre écoute. Accepter leur refus.

Vidéo Defusing pompiers du GREP



Après une intervention moins dramatique, le sauveteur ne laisse jamais ses coordonnées personnelles. L'intervention est finie, on « décroche » avec quelques mots bienveillants. On lui parle, on la rassure et on passe le relais au reste de l'équipe (autres sauveteurs, psychologue, médecin...).

EN SAVOIR PLUS :

- Le livre : "SAPEURS-POMPIERS UN MÉTIER A RIXE ? Guide des bonnes pratiques pour désamorcer les conflits" Editions GESIVI
- Le livre "Gestion des Situations de Violence - Guide de bonne pratique" Editions GESIVI (**en cours de réédition**)

- Vidéo "Pensées suicidaire, comprendre et prévenir" du CHU Lille



RETROUVEZ GESIVI SYSTEME SUR LES RÉSEAUX

Découvrez nos autres fiches techniques et toutes nos actualités sur :



La Newsletter



Le Catalogue



www.gesivi.fr



GESIVI SYSTEME



GESIVI SYSTEME